

Fondation Charles Léopold Mayer

Assemblée mondiale de Citoyens

(2-10 décembre 2001 - Lille)

Discours de clôture le 10 décembre 2001

Pierre Calame

Chers participants, chers invités, chers amis,

Nous nous retrouvons pour la première fois ensemble , huit jours après, un peu comme des navigateurs soulagés d'être arrivés enfin au port et pourtant riches déjà de souvenirs et de partages.

Plus d'une fois, je m'en suis voulu de vous avoir tous entraînés dans cette aventure trop ambitieuse où soudain se révélaient les failles de la préparation comme autant de voies d'eau dans la navire. La générosité et le courage de l'équipage, la gentillesse des passagers, le soutien sans faille de Paulette quand soudain tout me paraissait trop difficile ont permis, je crois, de garder le cap.

I) le déroulement de l'Assemblée

Deux objectifs ont été assignés dès l'origine à l'Assemblée : **Identifier en commun les défis majeurs du monde de demain** autour desquels puissent se nouer des partenariats et des alliances; - **confronter nos points de vue** sur la nécessité, la nature et la structure **d'une Charte des responsabilités humaines** qui puisse servir de socle éthique commun à la communauté internationale, à côté de la Charte des Nations Unies et de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme.

Pour cela voilà comment nous avons procédé pendant l'Assemblée.

Nous avons été guidés par quatre idées fondamentales de la Plateforme pour un monde responsable et solidaire qui a donné naissance à l'Alliance en 1994 :

- si nous continuons longtemps à nous développer selon les modalités actuelles, nous allons à notre perte, et nous devons **identifier** puis **engager les changements** indispensables.
- nous sommes unis par une **communauté de destins** et en même temps **riches de nos diversités; il faut donc associer unité et diversité;**
- la crise du monde actuel est une **crise de relations** entre les êtres humains, *entre* les sociétés, entre l'humanité et son environnement, **il faut donc refonder ces relations.**
- il n'existe pas de solution miracle; il faut patiemment relier les **êtres** et les **choses, rétablir les liaisons** rompues pour dégager des perspectives nouvelles.

L'Alliance, telle que nous l'avons imaginée, offre un **espace de liberté** et propose des **méthodes de travail** pour relier **dans la durée** les personnes, les mouvements, les milieux, les régions du monde autour de la prise en charge de ces défis communs.

Michel Rocard nous a, lors de la cérémonie *d'*ouverture, délivré **trois messages** : “ la guerre est toujours plus facile que la paix; la connaissance mutuelle est la base de la paix; quand la confiance est créée beaucoup de choses deviennent possibles ”.

En plaçant cette Assemblée sous le signe du dialogue et de l'écoute mutuelle, de la recherche de convergence entre les **chercheurs de sens**, d'où qu'ils viennent, à l'image de ce qu'a voulu être l'Alliance, je crois que nous avons fait, dans un monde bruissant de violences, un modeste mais réel effort en direction d'une paix durable. **Nous avons cherché à tisser la société d'aujourd'hui pour tisser le monde de demain.**

Nous avons vérifié qu'il est possible de réunir dans chaque milieu et dans chaque région du monde des femmes et des hommes prêts à dialoguer.

Nous avons essayé d'assembler, l'espace d'une semaine, **le puzzle des différentes régions du monde** non pour nous fondre dans la grisaille de l'uniformité mais pour former une **mosaïque**. Il fallait pour cela, surmonter les préjugés et les barrières pour tenter d'esquisser non pas des propositions nouvelles mais plus simplement le **sens commun de la société monde**.

Dans le cadre de l'Alliance, soixante cahiers de propositions ont été élaborés. Il était impossible de valoriser en une semaine tant de contributions. Le rôle de l'Assemblée était tout autre : il s'agissait de **relier les personnes, les expériences, les questions et les préoccupations entre elles**.

Pour cela, il a fallu procéder à **un constant aller-retour entre diversité et unité**.

Si l'Assemblée devait préfigurer un futur Parlement de la Planète, il fallait en effet répondre à une question préalable: **comment ce Parlement fixera-t-il lui-même son ordre du jour ?**

C'est pourquoi les organisateurs n'ont pas fixé les thèmes de travail à l'avance car ils **devaient naître des travaux même de l'Assemblée.**

Pour cela, il a fallu tout au long de la semaine que les participants **énoncent** librement leurs idées, leurs préoccupations et leurs propositions puis les **regrouper** et les **hiérarchiser** pour dégager une stratégie sans pour autant perdre la richesse du foisonnement et de la diversité. Il a fallu **organiser l'information sans l'appauvrir**, relier sans noyer et permettre à chacun, une fois rentré chez lui, de naviguer à son aise dans la masse des contributions des uns et des autres. Pour cela, nous avons successivement parcouru trois étapes, correspondant aux trois dimensions de la diversité : l'étape "collégiale", l'étape "thématique", l'étape "régionale".

1. L'étape collégiale : identifier les questions, comprendre les différents points de vue, confronter les diagnostics.

Le lundi 3 décembre, 20 collèges, des paysans - pêcheurs aux habitants des villes, des chefs d'entreprise et scientifiques aux syndicalistes, des jeunes aux femmes, des religieux aux militaires, des fonctionnaires internationaux aux

élus locaux, des artistes aux chercheurs, des universitaires aux personnalités politiques, des éditeurs aux travailleurs de la santé, des journalistes aux juristes et actionnaires ont été invités séparément à dire ce qui leur paraissait nécessaire de changer, **sur quoi il fallait bouger**. Dans chaque collège, les diverses propositions de changement ont été regroupées par grandes familles pour dresser **la carte des préoccupations de chaque milieu**. Voici par exemple, le résultat du travail du collège "Travailleurs de la santé". (Voir la carte "Travailleurs de la santé", Health workgroup). *

C'était à la fois une étape de diagnostic – ce qui ne va pas – et de projection dans l'avenir – ce qu'il faudrait faire. Cela nous a conduit à **COMPRENDRE LES POINTS DE VUE ET DECOUVRIR DES CONVERGENCES**. Pour cela, nous avons **regroupé** par thèmes les perspectives de changement des différents collèges et là, deux surprises nous attendaient :

- la similitude des préoccupations, d'un milieu à l'autre
- la hiérarchie commune des problèmes: les cartes les plus abondantes, celles pour lesquelles le plus de collègues se sont exprimés, sont les valeurs et l'éducation d'un côté, la citoyenneté et la gouvernance mondiale de l'autre, la gestion des écosystèmes, enfin.

Voilà par exemple les propositions de changement des différents collèges dans le champ de la citoyenneté et de la politique.

* Nous avons inclus à la fin les cartes mentionnées par Pierre Calame dans son discours.

Voir carte Citoyenneté Politique

Ce qui veut dire qu'il y a de possibilités insoupçonnées de rapprochement, de partenariat entre divers milieux autour des questions sur lesquelles chaque milieu ou presque, sans se concerter avec les autres, a affirmé la nécessité de changement. Je pense à cette idée d'Ecole de la Paix avancée par des militaires!

Comment expliquer ces convergences et ces priorités communes? C'est, me semble t-il, la prise de conscience que l'humanité est riche en savoirs et en ressources matérielles mais ne sait plus leur donner un sens, ne sait plus les partager équitablement, se gérer elle-même, gérer son environnement. Ce constat se retrouve a contrario pour les sciences et les technologies : aucun collègue n'a dit qu'il fallait développer les sciences et les techniques ; tous disent plutôt "il faut partager les savoirs, il faut les enraciner, il faut les mettre au service de toutes les sociétés".

Dans ces convergences étonnantes, j'ai retrouvé l'une des idées les plus fortes de la plate-forme pour un monde responsable et solidaire : nos sociétés ont changé tellement vite, entraînées par les développements économiques, scientifiques et techniques, que nous pensons les réalités de demain avec les idées d'hier et nous voulons gérer la société de demain avec les institutions d'avant-hier.

2. L'étape thématique : élaborer, de façon intercollégiale, des éléments de stratégie sur les questions prioritaires

Dès le lundi soir, une tâche urgente nous attendait : dégager de toutes les idées et propositions des différents collèges **un ordre du jour commun**.

La jeune équipe de “ cartographes ” a eu la lourde mission de regrouper en grands thèmes les propositions issues des vingt collèges. Ces regroupements ont été réalisés de manière transparente, ce qui est une condition essentielle de la démocratie. Chacun pourra construire un autre ordre du jour.

Dix sept thèmes prioritaires ont été sélectionnés. En voici la carte (Voir la carte des 17 thèmes: Assemblée Mondiale).

Pour chacun d'eux, nous connaissons non seulement son intitulé, forcément vague, mais surtout **la manière dont il a été fabriqué**, ce qu'il contient, les propositions à partir desquelles il a été construit.

Chacun de ces dix sept **thèmes recoupe des domaines différents de l'activité humaine**, combine des propositions éthiques, culturelles économiques, techniques et politiques.

Une fois ces thèmes identifiés, il a fallu pour chacun d'eux, élaborer des éléments de stratégie au sein d'ateliers réunissant des représentants des différents

collèges et e différentes régions du monde. Nous ne pouvions dans cette première Assemblée mondiale faire plus que d'établir le **sommaire** d'une stratégie, c'est à dire une liste organisée des thèmes de travail en commun. Tous les participants ont fait preuve d'une très grande bonne volonté dans cet exercice difficile. La méthode étant nouvelle et les thèmes non fixés à l'avance, il n'avait pas été possible de préparer et de former les animateurs. Vous avez su remédier à ces faiblesses d'organisation et d'animation en vous auto-organisant. Vous l'avez fait avec beaucoup de simplicité et d'efficacité, vous avez admis je crois **que c'était le prix à payer pour cette exigence de démocratie**. Cette tolérance a été décisive à plusieurs reprises pour le bon déroulement de l'Assemblée.

Les personnes ressource, celles qui avaient mis les bouchées doubles pour que leurs cahiers de propositions soient prêts à temps pour l'Assemblée, ont dû de leur côté, accepter que leur travail ne soit pas valorisé dans l'immédiat, que leurs thèmes favoris ne soient pas au centre des débats. Qu'elles en soient aussi remerciées.

Les dix sept thèmes reflètent les préoccupations convergentes des différents collègues : six d'entre eux ont trait aux valeurs, à la culture de la tolérance, à l'usage des sciences, à l'éducation et aux médias ; huit autres concernent les différents aspects de la gouvernance. Quelques grands fils directeurs les traversent : des régulations mondiales efficaces, équitables et légitimes capables

de gérer les défis communs ; une autre manière de concevoir les relations entre le local et le global ; la construction d'une citoyenneté mondiale et les moyens d'information et d'éducation nécessaires pour y parvenir ; la tolérance, le dialogue, le respect des différences; le partenariat pour conjuguer l'unité et la diversité du monde.

Pour chaque thème, nous avons procédé de la même manière : en recueillant les propositions de chaque participant puis en les regroupant autour d'un petit nombre d'axes stratégiques. Voilà dans le cas du thème "Education", dont on a vu comment il avait été construit, résultat du travail en atelier.

(Voir la carte de l'axe stratégique "Education").

Les cartes montrent bien comment **chaque stratégie, quel que soit le sujet, vient en recouper d'autres** : l'éthique renvoie à la gouvernance, la gouvernance à la citoyenneté, la citoyenneté à l'éducation, etc. Et c'est pourquoi nos modes de pensée et de gestion, fondés sur le découpage rigide des rôles entre femmes et hommes, entre public et privé, entre local et global, entre disciplines scientifiques, entre connaissances, entre administrations, entre identités, entre Etats, **tous ces cloisonnement mentaux, culturels et institutionnels font obstacle** au-delà des résistances économiques ou politiques à le faire, à la prise en charge réelle de nos défis communs.

Nous disposions donc à l'issue de cette seconde étape d'une vision d'ensemble de ce qu'il est urgent de faire et des liens entre les différentes actions.

Cette " table des matières " pourra être nourrie dans les prochains mois par les contributions qui figurent dans les cahiers de propositions de l'Alliance, par les apports de toutes les initiatives et de toutes les expériences. Chacun des thèmes est une invitation à poursuivre.

L'ensemble du processus d'élaboration et de discussion des thèmes est d'ores et déjà disponible en français et en anglais. C'est à la fois le "sommaire" de stratégies communes et le rappel de la manière dont le sommaire a été construit. Nous allons présenter sur le web et selon la même méthode le sommaire des propositions de l'Alliance. **Chacun pourra ainsi le modifier** et le compléter à sa guise, susciter le même exercice à l'échelle régionale et locale, **en tirer son propre programme d'action** faisant écho aux autres.

3. L'étape régionale : sélectionner les priorités propres à chaque région et esquisser un plan d'action

La troisième étape est un **retour à la diversité**, non plus diversité collégiale mais diversité des contextes et des régions du monde. Les participants de chaque région ont indiqué leurs priorités parmi les 17 thèmes communs puis ont

identifié les priorités spécifiques de leur région. Sur ces bases, un plan d'action a été esquissé.

II Après l'Assemblée

Et maintenant? Quelle est la prochaine étape? Quelles seront les suites? Elles dépendront de vous, participants à l'Assemblée et de tous ceux qui, au fil des années, se sont retrouvés dans cet espace de dialogue et de travail en commun qu'est l'Alliance.

Une Alliance n'est pas une institution, un mouvement, une organisation politique, une ONG. C'est un **espace de liberté** ; ce sont des **méthodes de travail** qui sont les conditions de la démocratie, de l'efficacité et de la durée ; c'est enfin une aspiration commune à se relier pour **donner du sens** et construire de la force. L'Alliance n'est que ce que les Alliés voudront en faire.

Nous, du côté de la Fondation Charles Léopold Mayer, nous avons pris un engagement moral lors de la naissance de l'Alliance en 1994 : la soutenir jusqu'au terme de l'Assemblée de Citoyens de la Terre dont l'Assemblée de Lille est le symbole.

Invités en 1996 par le premier noyau d'Alliés à préciser notre rôle nous avons défini trois priorités pour les engagements de la fondation :

- **l'élargissement de l'Alliance** à tous les milieux sociaux et professionnels et

à toutes les régions du monde pour ne pas rester cantonnés dans les milieux militants et dans les aires géoculturelles que nous connaissons ;

- le travail approfondi sur des **propositions** ;
- la tenue de **l'Assemblée mondiale**

Ce soir, nous aurons tenu nos engagements. Une nouvelle page s'ouvre. Elle est blanche, c'est à nous tous, c'est à tous les Alliés, à tous ceux qui de près ou de loin ont partagé l'aventure à travers un chantier, un collègue, une rencontre, de l'écrire.

La Fondation Charles Léopold Mayer sera bien sûr associée à cette nouvelle étape. Comme en 1996, elle s'attachera en 2002 à préciser la place qu'elle est prête à y tenir et les priorités dont elle sera porteuse.

La première étape de l'Alliance, 1994-2001, a supposé est une forte dose de volontarisme pour sortir des sentiers battus, pour construire les méthodes, pour se projeter dans l'avenir. Pour la seconde étape, il est nécessaire de multiplier les pôles d'initiative et de diversifier les financements. Je crois sincèrement que la démarche initiée ensemble est à la fois **nécessaire, originale, porteuse d'avenir et riche**, plus encore après cette Assemblée, d'un formidable potentiel. Elle répond après le 11 septembre à 3 exigences de notre temps :

- refuser le simplisme des analyses et des antagonismes qui ne peut conduire qu'à la guerre et aux totalitarismes ;
- construire le dialogue dans la tolérance et le respect de la diversité ;

- ne pas s'en tenir à la protestation, la revendication, la résistance mais construire des perspectives alternatives seules capables de répondre aux exigences d'aujourd'hui et de demain,

Nous, la fondation Charles Léopold Mayer pour le progrès de l'Homme (FPH), resterons attachés pour ce qui nous concerne à ce que l'Alliance soit cet espace ouvert, pluraliste, démocratique qu'elle a jusqu'à présent été un espace où il est possible de travailler ensemble sur des sujets difficiles.

Un jour, un membre éminent de notre Conseil, un peu impatienté de ne pas voir les chantiers de l'Alliance dégager des perspectives m'avait demandé : "mais enfin, quelles sont les propositions de l'Alliance?". Je lui avais répondu : "c'est l'Alliance elle-même". Cela pouvait à l'époque paraître un échappatoire dissimulant notre incapacité collective à formuler des propositions. Mais maintenant que soixante cahiers de propositions ont été élaborés, je peux le dire encore, la principale proposition de l'Alliance c'est l'Alliance elle-même, non pas une "Alliance objet", une "Alliance identité", une "Alliance monolithique" mais une "Alliance processus", une "Alliance état d'esprit", une "Alliance méthode", une mosaïque d'alliances au pluriel comme celles qui se sont esquissées, rêvées, menées ou renforcées tout au long de ces huit jours, de collèges en ateliers thématiques, en rencontres sous régionales et continentales.

Les suites de l'Assemblée comme celle de l'Alliance seront celles que vous déciderez vous-mêmes. J'avais évoqué à la cérémonie d'ouverture plusieurs possibilités. Un questionnaire a été diffusé à ce sujet mais seule une centaine d'entre vous l'a reçu et rempli. Il sera diffusé sur le web et nous en ferons un questionnaire pour un public beaucoup plus large. Peut-être est-ce mieux encore d'y répondre à tête reposée. Les réponses reçues manifestent, à une écrasante majorité, le désir qu'il y ait des suites.

Quatre perspectives suscitent un intérêt presque unanime :

- **Etendre et renforcer les réseaux collégiaux.** Certains ne sont aujourd'hui qu'à peine ébauchés. L'Assemblée a été l'occasion de consolider et d'élargir plusieurs d'entre eux. La mise en œuvre dans chaque milieu de la Charte des responsabilités humaines pourrait en être le noyau éthique et intellectuel. Nous avons dans les propositions pour une gouvernance mondiale légitime et démocratique qui font l'objet d'un des cahiers de proposition avancé l'idée que les **communautés collégiales**, formées des gens qui dans un même milieu étaient prêts à se reconnaître et à assumer leurs responsabilités par rapport à la société pourraient jouer un rôle clé dans cette gouvernance.
- **Susciter des Assemblées Régionales de Citoyens** qui par la diversité géographique et collégiale de leurs membres et peut-être par leurs méthodes puissent prolonger cette première Assemblée mondiale.

- **Diffuser les propositions**, celles élaborées dans le cadre de l'Alliance et celles esquissées dans l'Assemblée. Pour cela, l'outil cartographique multilingue utilisé pour l'Assemblée sera à votre disposition dans votre langue pour naviguer entre les thèmes et les lier entre eux.
- **Renforcer les liens avec d'autres initiatives.** La prochaine occasion sera le Forum Social Mondial de Porto Alegre en janvier prochain. Je salue la présence à l'Assemblée de Lille de membres du Comité d'Organisation.
Nous sommes nombreux à penser qu'il y a une étroite complémentarité entre des initiatives comme l'Alliance, espaces pluralistes et depuis cette Assemblée, véritablement mondiaux de dialogue, d'analyse, d'élaboration de propositions, et des initiatives comme le Forum Social Mondial, espaces de rencontres de mouvements militants.
Je pense même que dans la lente construction d'une véritable mondialisation, d'une mondialisation citoyenne, d'une communauté mondiale authentique qui sera la grande ouverture du 21^{ème} siècle, **chacun est indispensable à l'autre.**

Une cinquième piste, **faire du site web, un espace public de débat sur les stratégies**, a suscité plus de scepticisme. Nous croyons pourtant qu'il y a besoin d'espaces carrefour.

Il me reste à remercier très chaleureusement le Conseil régional du Nord Pas de

Calais qui nous soutenus financièrement, nous a accueilli Dimanche mais aussi nous a permis de jouir, pendant 8 jours, de ce lieu magnifique qu'est le Nouveau Siècle en nous y sentant pleinement chez nous. Remercier le Secrétaire d'Etat à l'Economie solidaire qui nous a apporté le soutien financier de son ministère et nous fait le plaisir de partager avec nous cette journée de clôture de l'Assemblée. Je voudrais aussi remercier, une fois de plus, le formidable travail accompli par les jeunes de l'IUT de Valenciennes et par les jeunes interprètes, passant de l'interprétariat à la traduction et ne perdant jamais le sourire malgré les difficultés de l'exercice. Remercier les participants pour les nombreux cadeaux apportés à titre de contribution au patrimoine universel. Remercier l'équipe DPH grâce à laquelle cent fiches relatant l'expérience des participants sont d'ores et déjà disponibles en trois langues. Remercier enfin l'équipe d'organisation qui s'est dépensée sans compter jour et nuit pour que les multiples difficultés soient aplanies comme par miracle.

Je vous remercie.